



MARIE D'ORLEANS, PRINCESSE WALDENAR DE DANEMARK

Marie d'Orléans, devenue par son mariage princesse Waldemar de Danemark, vient d'étonner les critiques d'art européens par une œuvre de sculpture, un hippopotame, qui se distingue par la hardiesse du ciseau et la correction du dessin.

TEMPERATURE

Table with weather data for 9th August 1901, including temperature ranges and observations.

L'ABELLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABELLE QUI VIENTRONT L'EXPOSITION PANAMERICAIN DE BUFFALO, TROUVERONT LE JOURNAL EN VENTE, ENTRE AUTRES CIRCUITS AU BUFFALO CIRCULATION DU NEAU, 508 MAIN STREET.

NOTRE EDITION

1er Septembre.

Pour rester fidèle à la tradition, L'ABELLE publiera, cette année, le 1er septembre, une revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1900-1901 à la Nouvelle-Orléans.

Cette revue renfermera tous les renseignements de nature à intéresser le public sur les progrès du commerce et de l'industrie, l'état des récoltes, les cours des valeurs publiques. Elle renfermera également des matières d'actualité et la variété plairont même aux plus exigeants.

Ce numéro présentant un intérêt plus qu'ordinaire sera tiré d'un nombre considérable d'exemplaires qui se répartiront dans toutes les directions, autant dans les Etats voisins que dans les sections rurales de la Louisiane et en ville.

L'occasion sera donc exceptionnelle pour les annonceurs tenant à s'adresser à un public nombreux.

Nous invitons ceux qui désireront des exemplaires de ce numéro, quel qu'en soit le nombre, à nous livrer leurs commandes le plus tôt possible.

Feuilleton section for 'Marie-Madeleine' by Charles Mérouvel, including the title, author, and first part of the story.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE. Capitaine "Sans-Peur". L'heureux chagrin. Les superstitions et la mort. Les chemins de fer du globe. La Thébaïde, feuilleton du dimanche. Mondanités, chignon. L'Actualité, etc., etc.

LA GRANDE GREVE.

Guerre acharnée des associations amalgamées des travailleurs aux associations amalgamées des capitalistes, et des associations amalgamées de capitalistes aux associations amalgamées des travailleurs, en d'autres termes, Trust contre Trust.

Un mot piquant de feu le prince de Hohenzolne.

Port peu de temps avant sa mort, il avait eu la visite d'un journaliste allemand, un M. Wolf. Après déjeuner, ce dernier, abordant un sujet qui lui est cher, s'entretenait avec le prince sur le gouvernement allemand.

LE MORT-VIVANT.

D'un correspondant de Cahors: Quelqu'un qui vient de l'échapper belle, c'est certainement M. Jean Granet, cultivateur au vil-

n'arrêtait pas la production. On peut même affirmer qu'il a été un des auteurs les plus actifs de la grande prospérité industrielle et commerciale des Etats-Unis.

Au fond, que veulent les grévistes et leurs meneurs? mettre un terme aux abus du monopole ou du Trust—ce à quoi nous sommes loin de nous opposer.

Dans toute cette affaire, il n'y a qu'une chose que l'on oublie, la classe des consommateurs, qui forment le gros du pays et font vivre, à la fois, les capitalistes et les travailleurs.

LE PRINCE HENRI.

Le prince Henri d'Orléans dont nous annonçons plus loin la mort, était un explorateur français bien connu et membre de l'ancienne famille royale.

Il rapporta, à l'appui des observations recueillies sur des régions glaciales, inhabitées et en partie inconnues, une intéressante collection de photographies exécutées par lui-même.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

Le prince donna ensuite à ses voyages une autre direction, entreprit d'explorer des régions jusqu'alors peu accessibles de l'Afrique centrale.

DEPART DU MAIRE.

Le maire part ce matin pour le Canada, où quatre médecins lui ont conseillé de faire un séjour de plusieurs semaines.

Depuis un mois ou deux, la santé de M. Capdevielle est délabrée, chancelante. Toujours sur la brèche, ne prenant jamais un jour de repos et voulant s'occuper en personne de toutes les affaires de son ressort, il était facile de prévoir que le moment viendrait où ses forces le trahiraient, et qu'à moins d'un repos absolu, il ne lui serait plus possible de s'occuper de la chose publique.

Jamais maire n'a eu de responsabilités aussi nombreuses, aussi onéreuses; jamais maire n'a eu à affronter, à vaincre autant d'obstacles. Et c'est pour les avoir affrontés, les avoir tous aplaniés qu'il se voit forcé aujourd'hui d'aller demander à un climat plus réconfortant, plus vivifiant que le nôtre les forces qu'il a dépensées au service de ses concitoyens.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Souhaitons pour M. Capdevielle et pour notre ville qu'il nous revienne parfaitement rendu à la santé, car s'il a déjà beaucoup fait pour la Nouvelle-Orléans, il lui reste encore beaucoup à faire.

Notre ville vient d'entrer dans une ère nouvelle et l'avenir lui laisse entrevoir de radieuses perspectives.

Au pays de l'ivoire.

Sous ce titre, M. Ernest Beaugault publie dans la Lanterne un article qui contient d'intéressants renseignements sur l'ivoire et le commerce auquel donne lieu ce produit.

Bombay exports en Europe une quantité considérable d'ivoire d'éléphant. Mais la plus grande partie de cet ivoire provient de l'Afrique orientale, en particulier de Zanzibar.

C'est donc presque entièrement de l'Afrique que provient l'ivoire importé en l'Europe. Le poids total fourni par ce pays serait de huit cent mille kilogrammes.

Les défenses d'éléphant sont tellement abondantes dans le pays de l'ivoire (le Congo, le Gabon, le Cameroun, le Benguela, la Côte de la mer Rouge, etc.)

Le commerce de l'ivoire n'est pas moins actif dans l'Ouest africain que sur la côte orientale. Il est même indéniable qu'il subit un mouvement ascensionnel en Guinée, dans le Niger, au Cameroun, au Congo, à Angola.

Sans doute, l'éléphant a disparu de la Guinée et de la Côte d'Ivoire, mais il arrive dans ces régions, à Konakry notamment,

de nombreuses caravanes venant de Fouta Djallon, chargées de caoutchouc, de gomme, d'or et d'ivoire.

Quant à l'Etat indépendant du Congo, il fournit une quantité considérable d'ivoire; la plus grande partie est exportée pour Anvers, qui est devenu le plus grand marché d'ivoire européen.

L'éléphant se fait rare dans la partie du Soudan comprenant le Bornou et le Haoussa; à l'est du Tchad, on le rencontre plus fréquemment.

L'exportation annuelle de l'ivoire est évaluée pour le Soudan égyptien, de 200,000 à 40,000 kilos.

Le commerce était libre dans ces régions, avant 1874, époque à laquelle le gouvernement égyptien eut le monopole de l'ivoire; il le conserva jusqu'à la révolte des mahdistes, en 1883.

Il n'est pas que l'éléphant pour donner de l'ivoire; d'autres animaux le fournissent, tels le mammoth, l'hippopotame, le morse, le cachalot, le narval, le sauglier. Enfin, un palmier donne "l'ivoire végétal", qui a une certaine importance commerciale, et l'industrie fabrique les ivoires artificiels, la similiivoire et... le celluloid, qui flambe comme une allumette.

Personne n'ignore qu'en 1799, un cadavre de mammoth—éléphant contemporain des premiers hommes—un cadavre de mammoth parfaitement conservé, a été trouvé en Sibirie, à l'embouchure de la Léna. Depuis lors, de nombreux cadavres ont été trouvés intacts; certaines lésions de l'archipel de la Nouvelle Sibirie sont de véritables osuaires de mammoths.

Cet ivoire fossile est très utilisé en Russie; à cause des dimensions de la défense du mammoth, il est recherché pour certaines œuvres artistiques. A Tobolsk, notamment, on fabrique avec cette matière des figurines et divers autres objets.

Les défenses du morse arrivent à peser jusqu'à 10 kilos. Arkangel, en Russie, Hammerfest et Tromsø en Norvège, San Francisco en Amérique, sont les principaux centres de production de cet ivoire. Le grand marché pour l'ivoire de morse, en Russie, est Samboïa, faubourg d'Arkangel, où l'on fabrique des figurines et des jeux d'échecs.

L'ivoire de l'hippopotame (les défenses peuvent atteindre un mètre chez le mâle et peser 6 à 7 kilos) était jadis fort recherché pour faire des dentiers, en raison de sa blancheur et de sa dureté. Mais depuis la vulcanisation du caoutchouc, il est complètement délaissé. Alors qu'il valait jusqu'à 35 francs le kilo, il est vendu aujourd'hui à 5 francs au maximum.

Le cachalot fournit une certaine quantité d'ivoire utilisé, surtout en Angleterre pour la petite tabletterie et les manches de couteau. Cet animal n'a de dents qu'à la mâchoire inférieure.

Le narval, lui, n'a qu'une défense, que l'on rencontre, d'ailleurs, plus souvent dans les musées que dans l'industrie. Cette défense est une incisive de la mâchoire supérieure.

Le sauglier et en particulier le paocché qui vit en Amérique, ne fournissent que fort peu d'ivoire.

Quant à l'ivoire végétal, connu sous le nom de "corozo", c'est l'albumen de la graine du "phytoperos macrocarpa", petit palmier de l'Amérique du Sud. Ces graines sont utilisées en Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique notamment, pour la fabrication de menus objets.

Quant à l'ivoire végétal, connu sous le nom de "corozo", c'est l'albumen de la graine du "phytoperos macrocarpa", petit palmier de l'Amérique du Sud. Ces graines sont utilisées en Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique notamment, pour la fabrication de menus objets.

Quant à l'ivoire végétal, connu sous le nom de "corozo", c'est l'albumen de la graine du "phytoperos macrocarpa", petit palmier de l'Amérique du Sud. Ces graines sont utilisées en Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique notamment, pour la fabrication de menus objets.

Quant à l'ivoire végétal, connu sous le nom de "corozo", c'est l'albumen de la graine du "phytoperos macrocarpa", petit palmier de l'Amérique du Sud. Ces graines sont utilisées en Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique notamment, pour la fabrication de menus objets.

Quant à l'ivoire végétal, connu sous le nom de "corozo", c'est l'albumen de la graine du "phytoperos macrocarpa", petit palmier de l'Amérique du Sud. Ces graines sont utilisées en Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique notamment, pour la fabrication de menus objets.

Quant à l'ivoire végétal, connu sous le nom de "corozo", c'est l'albumen de la graine du "phytoperos macrocarpa", petit palmier de l'Amérique du Sud. Ces graines sont utilisées en Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique notamment, pour la fabrication de menus objets.

Quant à l'ivoire végétal, connu sous le nom de "corozo", c'est l'albumen de la graine du "phytoperos macrocarpa", petit palmier de l'Amérique du Sud. Ces graines sont utilisées en Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique notamment, pour la fabrication de menus objets.

Quant à l'ivoire végétal, connu sous le nom de "corozo", c'est l'albumen de la graine du "phytoperos macrocarpa", petit palmier de l'Amérique du Sud. Ces graines sont utilisées en Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique notamment, pour la fabrication de menus objets.

Quant à l'ivoire végétal, connu sous le nom de "corozo", c'est l'albumen de la graine du "phytoperos macrocarpa", petit palmier de l'Amérique du Sud. Ces graines sont utilisées en Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique notamment, pour la fabrication de menus objets.

Quant à l'ivoire végétal, connu sous le nom de "corozo", c'est l'albumen de la graine du "phytoperos macrocarpa", petit palmier de l'Amérique du Sud. Ces graines sont utilisées en Angleterre, en Allemagne, en France et en Belgique notamment, pour la fabrication de menus objets.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE. "Black Hussar" toute cette semaine au Parc; le dernier succès de la troupe Métropolitaine d'Opéra-Anglais.

WEST END. Ouverture brillante, comédiens amusants et divertissements nombreux tous les soirs au West End.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an: \$7.50. 6 mois: \$5.00. 3 mois: \$3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE Paraissant le Samedi matin Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00. Un an: \$12.00. 6 mois: \$7.00. 3 mois: \$4.00.

EDITION DU DIMANCHE Cette édition étant comprise dans notre édition hebdomadaire, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par LES SUB-EXPRESS.

Parfaitement. —Vous consentez? —Pourquoi refuserais-je? —Ce brave homme va prévenir au château... On m'enverra chercher... —Soit. —Il indique l'endroit où son cheval était attaché. —Fouettez le vigoureusement, ordonne-t-il, et lâchez-le. —Il fit un signe au mendiant qui s'approcha, et d'une voix qui s'éteignait: —Je te paierai ton silence, dit-il.

Barotte répondit: —Vous l'aurez pour rien, monsieur. Pour mademoiselle Louise je me jeterais au feu! —Ah! murmura le blessé, en fermant les yeux, tu savais, toi aussi! Et il s'évanouit. Un instant après, le cheval du comte, chassé à coup de cravache et de béquilles par le pauvre diable, se enfuyait à travers la forêt et portait lui-même au Prieuré dont il retrouvait le chemin, la nouvelle d'un accident mortel peut-être.

Ce ne fut qu'à huit heures seulement, dans l'obscurité de la nuit, qu'une voiture, conduite par un cocher accompagné de Barotte et pleine de valets, arriva sur le lieu de la catastrophe. Le marquis à cheval la précédait de quelques minutes avec Georges de Prayssac qui remplissait les docteurs absents.

—Parfaitement. —Vous consentez? —Pourquoi refuserais-je? —Ce brave homme va prévenir au château... On m'enverra chercher... —Soit. —Il indique l'endroit où son cheval était attaché. —Fouettez le vigoureusement, ordonne-t-il, et lâchez-le. —Il fit un signe au mendiant qui s'approcha, et d'une voix qui s'éteignait: —Je te paierai ton silence, dit-il.

Barotte répondit: —Vous l'aurez pour rien, monsieur. Pour mademoiselle Louise je me jeterais au feu! —Ah! murmura le blessé, en fermant les yeux, tu savais, toi aussi! Et il s'évanouit. Un instant après, le cheval du comte, chassé à coup de cravache et de béquilles par le pauvre diable, se enfuyait à travers la forêt et portait lui-même au Prieuré dont il retrouvait le chemin, la nouvelle d'un accident mortel peut-être.

Ce ne fut qu'à huit heures seulement, dans l'obscurité de la nuit, qu'une voiture, conduite par un cocher accompagné de Barotte et pleine de valets, arriva sur le lieu de la catastrophe. Le marquis à cheval la précédait de quelques minutes avec Georges de Prayssac qui remplissait les docteurs absents.

—Parfaitement. —Vous consentez? —Pourquoi refuserais-je? —Ce brave homme va prévenir au château... On m'enverra chercher... —Soit. —Il indique l'endroit où son cheval était attaché. —Fouettez le vigoureusement, ordonne-t-il, et lâchez-le. —Il fit un signe au mendiant qui s'approcha, et d'une voix qui s'éteignait: —Je te paierai ton silence, dit-il.

Barotte répondit: —Vous l'aurez pour rien, monsieur. Pour mademoiselle Louise je me jeterais au feu! —Ah! murmura le blessé, en fermant les yeux, tu savais, toi aussi! Et il s'évanouit. Un instant après, le cheval du comte, chassé à coup de cravache et de béquilles par le pauvre diable, se enfuyait à travers la forêt et portait lui-même au Prieuré dont il retrouvait le chemin, la nouvelle d'un accident mortel peut-être.

Ce ne fut qu'à huit heures seulement, dans l'obscurité de la nuit, qu'une voiture, conduite par un cocher accompagné de Barotte et pleine de valets, arriva sur le lieu de la catastrophe. Le marquis à cheval la précédait de quelques minutes avec Georges de Prayssac qui remplissait les docteurs absents.

—Parfaitement. —Vous consentez? —Pourquoi refuserais-je? —Ce brave homme va prévenir au château... On m'enverra chercher... —Soit. —Il indique l'endroit où son cheval était attaché. —Fouettez le vigoureusement, ordonne-t-il, et lâchez-le. —Il fit un signe au mendiant qui s'approcha, et d'une voix qui s'éteignait: —Je te paierai ton silence, dit-il.

Barotte répondit: —Vous l'aurez pour rien, monsieur. Pour mademoiselle Louise je me jeterais au feu! —Ah! murmura le blessé, en fermant les yeux, tu savais, toi aussi! Et il s'évanouit. Un instant après, le cheval du comte, chassé à coup de cravache et de béquilles par le pauvre diable, se enfuyait à travers la forêt et portait lui-même au Prieuré dont il retrouvait le chemin, la nouvelle d'un accident mortel peut-être.

Ce ne fut qu'à huit heures seulement, dans l'obscurité de la nuit, qu'une voiture, conduite par un cocher accompagné de Barotte et pleine de valets, arriva sur le lieu de la catastrophe. Le marquis à cheval la précédait de quelques minutes avec Georges de Prayssac qui remplissait les docteurs absents.

—Parfaitement. —Vous consentez? —Pourquoi refuserais-je? —Ce brave homme va prévenir au château... On m'enverra chercher... —Soit. —Il indique l'endroit où son cheval était attaché. —Fouettez le vigoureusement, ordonne-t-il, et lâchez-le. —Il fit un signe au mendiant qui s'approcha, et d'une voix qui s'éteignait: —Je te paierai ton silence, dit-il.

Barotte répondit: —Vous l'aurez pour rien, monsieur. Pour mademoiselle Louise je me jeterais au feu! —Ah! murmura le blessé, en fermant les yeux, tu savais, toi aussi! Et il s'évanouit. Un instant après, le cheval du comte, chassé à coup de cravache et de béquilles par le pauvre diable, se enfuyait à travers la forêt et portait lui-même au Prieuré dont il retrouvait le chemin, la nouvelle d'un accident mortel peut-être.

Ce ne fut qu'à huit heures seulement, dans l'obscurité de la nuit, qu'une voiture, conduite par un cocher accompagné de Barotte et pleine de valets, arriva sur le lieu de la catastrophe. Le marquis à cheval la précédait de quelques minutes avec Georges de Prayssac qui remplissait les docteurs absents.

—Parfaitement. —Vous consentez? —Pourquoi refuserais-je? —Ce brave homme va prévenir au château... On m'enverra chercher... —Soit. —Il indique l'endroit où son cheval était attaché. —Fouettez le vigoureusement, ordonne-t-il, et lâchez-le. —Il fit un signe au mendiant qui s'approcha, et d'une voix qui s'éteignait: —Je te paierai ton silence, dit-il.

Barotte répondit: —Vous l'aurez pour rien, monsieur. Pour mademoiselle Louise je me jeterais au feu! —Ah! murmura le blessé, en fermant les yeux, tu savais, toi aussi! Et il s'évanouit. Un instant après, le cheval du comte, chassé à coup de cravache et de béquilles par le pauvre diable, se enfuyait à travers la forêt et portait lui-même au Prieuré dont il retrouvait le chemin, la nouvelle d'un accident mortel peut-être.

Ce ne fut qu'à huit heures seulement, dans l'obscurité de la nuit, qu'une voiture, conduite par un cocher accompagné de Barotte et pleine de valets, arriva sur le lieu de la catastrophe. Le marquis à cheval la précédait de quelques minutes avec Georges de Prayssac qui remplissait les docteurs absents.

—Parfaitement. —Vous consentez? —Pourquoi refuserais-je? —Ce brave homme va prévenir au château... On m'enverra chercher... —Soit. —Il indique l'endroit où son cheval était attaché. —Fouettez le vigoureusement, ordonne-t-il, et lâchez-le. —Il fit un signe au mendiant qui s'approcha, et d'une voix qui s'éteignait: —Je te paierai ton silence, dit-il.